



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

M. Jean-Claude LEMAGNY

13 XII 93

à M. Gaëtan VIARIS

Cher Monsieur,

Merci pour le catalogue de Caen.
C'est un plaisir de voir votre travail
bien présenté et bien commenté. Merci
pour votre très ~~intéressant~~^{passionnant} projet.

Il me semble intéressant de
faire coïncider plan de la photo et
plan du mur, et de matérialiser le
cadre réel de l'original par une sim-
ple ligne, la plus minimale possible.
Si je comprends bien il n'y aura aucun
cadre tracé autour du fragment photo-
graphié, il sera "à vu" de niveau avec
le mur et cela ne fera que mieux cen-
trer l'attention sur l'espace interne
illusoire de l'image.

question: Faut-il matérialiser

Y par des lignes obliques la fuite en perspec-
tive des bords de l'original (ou du fragment)
lorsque la photo a été prise de côté ? Il
ne faut pas compliquer, ni donner l'impres-
sion de planches agrandies d'un traité de
perspective. Cependant il me semble
que ce travail appelle comme un "plus", et
que ce "plus" ~~pourra~~ ne peut ~~pas~~ apparaître
qu'au niveau de la pure conceptualisation
de l'espace. Sorte de contradiction à résou-
dre.

Peut-être songer aux problèmes des
points de fuite. Les tableaux classiques et
baroques comprennent généralement plu-
sieurs points de fuite (ce qui suffit à invali-
der le mythe de leur prétendu "réalisme").
Mais un tableau de Rubens a-t-il même un
point de fuite ? En tout cas l'espace y est sug-
géré avant tout par les remous mêmes de
la matière peinte.

Je vous abandonne ainsi au milieu du
qué. "L'art est difficile..."!

A propos (ou hors de propos) connaissez-vous
l'excellent petit livre de Philippe Comar : La
perspective en jeu. les dessous de l'image. n° 138
de la collection Découvertes Gallimard ? Peut-être
trop élémentaire pour vous. Mais j'en ai fait